

Il ne percevait plus aucun bruit provenant du dehors, absorbé qu'il était dans de tumultueuses réflexions.

Cependant le souterrain s'étendait précisément sous la partie de la forêt que traversait la petite colonne pour gagner la grand'route.

Le sonneur de l'ignorait pas. Aussi, l'oreille tendue, entendait-il le bruit sourd que produisait le piétinement des chevaux sur le sol qui, à cet endroit, servait de plafond au souterrain.

A un moment donné, à force d'attention, il crut cependant distinguer le roulement du carrosse.

Il lui sembla que la terre tremblait au-dessus de sa tête. Il s'arrêta, le cœur serré, en proie à une irrésistible émotion.

—«Ils partent!» pensa-t-il.

Il avait la rage au cœur.

Et tandis que la colère grondait en lui et que son âme tréssait avec violence, à la pensée qu'on enlevait Madeleine, cet homme eut assez d'empire sur lui-même pour cacher à son infortuné compagnon, les tourments qui l'assaillaient, la fureur qui lui montait au cerveau, les épouvantables angoisses enfin qu'il subissait.

Un cri, un mot, un geste pouvait réveiller en Louis les agitations apaisées, le désespoir assoupi.

Le sonneur tenait les regards fixés sur le jeune homme, épiait les moindres mouvements, se tenant prêt à maîtriser les emportements qui pourraient se produire chez lui, à l'improviste.

Il avait peur de ce calme succédant sans transition aux expirations de tout à l'heure.

Il redoutait un terrible réveil de cet esprit paraissant subir un engourdissement qui pouvait n'être que passager.

Le bruit qui se faisait sur leur tête prenait maintenant les proportions d'un tumulte.

Le sonneur percevait quelque chose comme un grondement prolongé. Les piétinements redoublaient. Et dominant le tout, un bruit prolongé, comme un mugissement, comme le déchaînement du vent de tempête qui fait trembler les arbres jusque dans leurs racines et provoque ainsi l'oscillation du sol.

Cette fois Louis avait entendu et un long frissonnement avait agité tout son être.

Il poussa un cri terrible et voulut se précipiter pour rétrograder vers l'entrée du souterrain.

Mais il trouva son compagnon tout prêt à lui barrer le passage. Le sonneur, les bras croisés, la tête haute, s'était imposé cette implacable rigidité d'attitude, en dépit des émotions qu'il éprouvait lui-même et de l'immense pitié qui emplissait son âme, à la vue de ce malheureux condamné au plus épouvantable supplice.

Louis ne se possédait plus en effet.

Il appelait désespérément :

—Madeleine!... Madeleine!...

Jamais douleur n'atteignit à ce degré de violence.

Jamais désespoir ne provoqua semblable exaspération de tous les ressorts de la nature humaine.

Toute cette fougue, toute cette violence, toute cette rage vint se briser devant l'irrésistible fermeté du sonneur, remué lui-même jusqu'au plus profond des entrailles, mais immuable dans sa volonté.

—Tu n'iras pas plus loin, Louis! prononça-t-il. Car tout ce que tu pourrais tenter serait inutile d'abord, dangereux ensuite, irréparable surtout.

—Je veux sauver Madeleine.

—Tu nous perdras tous, sans y parvenir.

—Ah! vous êtes insupportable! s'écria le jeune homme en se débattant dans l'étreinte de son compagnon.

—Je veux vous sauver tous deux, toi d'abord, elle ensuite!

—Elle! Elle? Vous la sauvez? Qui me l'affirme?

Puis s'interrompant :

—Ah! mille fois mourir plutôt que de la savoir au pouvoir d'un autre.

Louis était parvenu à s'arracher des bras du sonneur.

En quelques bonds il arriva à l'extrémité du souterrain et il s'apprêta à faire jouer la trappe pour s'ouvrir un passage et courir au secours de sa femme et de son enfant.

Mais un cri terrible s'échappa de sa bouche contractée par la terreur, et il tourna des regards épouvantés vers le sonneur qui l'avait suivi et atteint.

A ce moment le mugissement de l'incendie parvenait jusqu'à lui.

Il eut un moment de vertige.

—Le feu!... le feu!... prononçait-il en chancelant comme un homme ivre.

—Le feu! répéta le sonneur avec un cri de rage.

Une idée avait traversé son esprit avec la rapidité d'un éclair. Il avait pensé à l'enfant de Madeleine. N'avait-il pas lui-même recommandé à Jeanne d'aller replacer le petit être dans son berceau?

Cette fois il n'y avait plus à écouter les conseils de la prudence, il n'y avait plus qu'à voler, quoi qu'il dût arriver, au secours de l'enfant que, pensait-il, sa mère n'avait pas voulu exposer, quand elle était allée se livrer prisonnière entre les mains du marquis.

Le sonneur saisit Louis par le bras en s'écriant :

—Que Dieu nous prenne en pitié, mon fils et nous protège!

...Suis-moi, Louis! Courage, courage, mon fils!

Il s'était élancé comme s'il eût marché à l'assaut.

Mais au moment où il soulevait la trappe, le mur de la cuisine s'effondrait avec un épouvantable fracas.

En moins de quelques secondes un amas de décombres comblait l'intérieur de la pièce noire dans laquelle on pénétrait de la cuisine en faisant pivoter la boiserie mobile.

—Malédiction! hurla le sonneur.

Et se tournant vers Louis immobile, terrifié, foudroyé :

—Nous n'avons plus d'issue par ici!

On eût dit, à voir ces deux hommes en face l'un de l'autre, deux êtres enterrés vivants et qui savent que personne n'en tendra leurs appels et ne viendra à leurs secours.

Pour la première fois de sa vie, le sonneur sentit le désespoir dans le cœur.

Mais le premier moment de stupeur passé, Louis s'était redressé.

Il s'écriait d'une voix tonnante :

—Je sortirai d'ici!... Il le faut!...

Il avait saisi le bras de son compagnon en ajoutant avec une véhémence extrême :

—Aidez-moi! Aidez-moi par pitié pour elle! Venez! Nous renverserons l'obstacle, nous renverrons toutes ces pierres à nous deux, mais ne perdons pas une minute! Chaque seconde augmente le danger pour elle, pour eux!

...Ah!... Vous ne referez plus à leur porter secours, je pense! Venez! Venez!

Il parlait par saccades; ses yeux demeurément ouverts sortaient de leurs orbites; la face portait, dans ses effroyables contractions, l'empreinte de l'affolement, de la terreur, de la folie.

La voix du malheureux homme se perdait à présent dans le formidable vacarme de l'incendie.

Le sonneur et son compagnon distinguait à présent le bruit des pierres qui se détachaient des murailles attaquées par le feu.

Ils entendaient aussi le sinistre sifflement des flammes qui dévorait leur proie.

Soudain un cri vint marquer sa note stridente dans ce tumulte.

—Écoutez! prononça Louis.

A ce moment, en effet, une voix humaine poussait des appels désespérés.

Par moments la voix semblait s'éteindre; puis elle reprenait avec plus de force, pour crier :

—Au secours! Au secours!

Louis se tordait les bras, dans son désespoir d'être réduit à l'impuissance quand un être humain était, à quelques pas de lui, en danger de mort.